

LE CRI DU SILENCE

DU MÊME AUTEUR

Brèves de boomers
Éditions JALON, 2022

En (-) quête transalpine – D'un Rital à l'Autre
Éditions MAIA, 2022

Les trois filles de l'instit
Éditions MAIA, 2021

Le lien
Agnès Signani, 2019

LE CRI DU SILENCE

AGNÈS SIGNANI



Éditions JALON, 2023
editions-jalon.fr

© 2023, Agnès Signani. Tous droits réservés.
ISBN 978-2-491068-68-4
Dépôt légal : octobre 2023

*Tu fais des bulles de silence
Dans le désert des bruits.*

Paul Éluard

Avant-propos

Le « cri » du « silence ».

Quelle audace que de juxtaposer et de décliner deux termes qui s'entrechoquent et s'infirmement réciproquement !

Ou alors ... Serait-ce le paradoxe de l'absurdité ?

Je propose au lecteur d'adhérer d'emblée à ces deux hypothèses pour le moins contradictoires.

Aux côtés de Natalina, il cheminera et entendra son cri retentir à un moment spécifique de sa vie ; il découvrira le silence et les mutismes récurrents qui l'ont emmurée des décennies durant.

À partir d'un témoignage réel mêlé de fiction, cette « biofiction » ne peut laisser indifférent le lecteur. Percuté par le vécu de l'héroïne, il appréhendera le parcours de Natalina qui l'a amené à s'extraire de son enfermement, la conduisant enfin à se libérer de l'emprise du silence.

**Palmi dépositaire
de tant de secrets**

*Qui ne s'est jamais laissé enchaîner
Ne connaîtra jamais ce qu'est la liberté.*

Serge Gainsbourg

2023. Quelque part en Lorraine

D'une voix puissante et lumineuse, Natalina s'exclame avec force et conviction :

— À quarante-cinq ans, ENFIN LI-I-IBRE ! C'était à la mort de mon père.

De ses lèvres au mouvement rapide et saccadé, elle débite un flot de paroles ininterrompu comme pour expulser tous ses démons. Rapidement, elle tente de reprendre sa respiration. Elle se doit de dire maintenant.

— À quarante-sept ans, J'AI COMMENCÉ À VIVRE. C'était au décès de mon mari, ajoute-t-elle, haussant de nouveau le ton comme pour accentuer cette assertion salutaire et libératrice.

Elle déglutit avec lenteur, regarde ses mains croisées qu'elle presse avec ferveur, ses doigts enchevêtrés les uns dans les autres. Elle entrouvre les paupières, ses yeux ankylosés fixant l'on ne sait quoi droit devant elle. Puis elle relate calmement, comme engourdie :

— Je ne parle de ma vie que depuis deux à trois ans, pas plus. Quand on me demandait d'où je venais, ce que j'avais vécu, je me taisais. Maintenant, je ne veux plus me taire. J'ai un peu plus de quatre-vingts ans et j'ai décidé de ne plus me taire.

Natalina octogénaire ? Qui l'eût cru ? Un petit bout de femme qui pète le feu, pourrait-on dire.

Toujours active, elle ne sait ou ne peut s'arrêter. Un emploi du temps on ne peut plus rempli. Aucun temps de répit.

— J'ai toujours quelque chose à faire. Pourquoi veux-tu que je m'arrête ? Je suis bien comme cela ! tempête-t-elle.

Ce qu'elle affectionne particulièrement, son activité de prédilection ? C'est la marche, la randonnée. Non pas une fois par semaine, mais pas moins de trois ! Elle avale les kilomètres par dizaines, toujours en tête du groupe des marcheurs qui l'accompagnent, et elle en sème plus d'un. Par monts et par vaux, quels que soient le temps et les saisons, elle est là, toujours là. Et ne lui demandez pas pourquoi son brushing reste immanquablement en place, elle préserve ce secret dans la plus grande confidentialité.

Énigmatique Natalina ! Un petit bout de femme, certes : petite en taille et fluette. Et une femme de caractère que l'on aurait peine à repérer, elle qui se montre immanquablement si réservée. Elle ne parle pas pour ne rien dire. Elle n'a pas de temps à perdre avec des anecdotes ou des babillages futiles.